

Samedi 22 avril 2006 – Basilique Saint-Pierre

DISCOURS DU PÈRE GÉNÉRAL AU PAPE

Très Saint-Père,

l'Eucharistie que nous avons célébrée dans la Basilique Saint-Pierre est un remerciement à Dieu qui a donné à l'Eglise trois hommes d'une sainteté et d'un zèle extraordinaires comme ces trois amis dans le Seigneur, Saint Ignace, Saint François-Xavier et le Bienheureux Pierre Favre: Saint Ignace avec son désir de rassembler toutes les personnes éprises de Jésus-Christ, afin que Notre Seigneur Dieu et le Siège Apostolique puissent recevoir le meilleur des services; Saint François qui nous montre l'humanité dans l'attente du Seigneur et l'urgence d'apporter la Bonne Nouvelle à tous les hommes, partout; le Bienheureux Pierre Favre qui dans l'accompagnement spirituel des gens à la recherche de Dieu, reste très attentif à ce qui se passe dans le cœur de l'homme en vue de sa conversion personnelle. Il est juste qu'en ce jour anniversaire nous honorions leur mémoire avec particulière affection, et les regardions comme des guides sûrs et éclairés de notre cheminement spirituel et de notre activité apostolique.

Votre Sainteté, Vous nous faites don aujourd'hui de Votre présence. Au nom de toute la Compagnie de Jésus à travers le monde, et en union avec tous ceux qui dans la spiritualité ignacienne découvrent la voie qui les conduit à Dieu, nous Vous remercions de tout cœur de la sympathie et de la confiance que Vous avez mises dans le service apostolique de la Compagnie de Jésus, appelée selon saint Ignace à ne servir que le Seigneur sous le drapeau de sa croix et l'Eglise son épouse sous le pontificat de son vicaire sur terre.

Tandis que nous accompagnons de notre prière les vœux les plus fervents et demandons au Seigneur de vous garder de longues années encore dans votre ministère apostolique universel, nous vous prions de bien vouloir étendre votre bénédiction apostolique à toute la compagnie de Jésus et à tous celles et ceux qui nous sont apostoliquement et spirituellement proches.

DISCOURS DE SA SAINTÉTÉ LE PAPE BENOÎT XVI

Chers Pères et chers Frères de la Compagnie de Jésus,

C'est une grande joie pour moi que de vous rencontrer dans cette historique Basilique Saint-Pierre, après la Messe que vient de célébrer pour vous le Card. Angelo Sodano, mon Secrétaire d'Etat, à l'occasion des différentes manifestations jubilaires de la Famille Ignatienne. J'adresse un salut cordial à vous tous. Je salue en premier lieu le Préposé Général, le P. Peter-Hans Kolvenbach, que je remercie des belles paroles qu'il m'a adressées pour me faire part de vos sentiments communs. Je

salue les Cardinaux, et avec eux les Evêques, les prêtres et tous ceux qui ont voulu aujourd'hui participer à notre rencontre. Avec les Pères et les Frères, je salue aussi les amis de la Compagnie de Jésus ici présents, et parmi eux les nombreux religieux et religieuses, les membres des Communautés de Vie Chrétienne et de l'Apostolat de la Prière, les élèves et anciens élèves de même que leurs familles venues de Rome, d'Italie et de Stonyhurst en Angleterre, les professeurs et les étudiants des institutions académiques, les nombreux collaborateurs et collaboratrices. Cette visite est pour moi l'occasion de remercier le Seigneur avec vous d'avoir donné à votre Compagnie des hommes d'une sainteté et d'un dévouement apostolique extraordinaires tels que Saint Ignace de Loyola, Saint François-Xavier ou le Bienheureux Pierre Favre. Ils sont vos Pères et vos Fondateurs: il est donc juste qu'en cette année jubilaire vous fassiez mémoire de leur personne avec gratitude, regardant vers eux comme des guides éclairés et sûrs de votre cheminement spirituel et de votre activité apostolique.

Saint Ignace de Loyola était avant tout un homme de Dieu qui avait mis Dieu, Sa plus grande gloire et son plus grand service, à la première place de sa vie; C'était un homme de grande prière dont l'Eucharistie représentait, chaque jour, le cœur et le sommet. Moyen en quoi il laissa à ses disciples un patrimoine spirituel précis qui ne doit pas être perdu ni oublié. Justement parce qu'il est un homme de Dieu, saint Ignace fut un fidèle serviteur de l'Eglise, dans la quelle il vit et vénéra l'épouse du Seigneur et la mère des chrétiens. Et de son désir de servir l'Eglise de la manière la plus utile et la plus efficace est né le vœu spécial d'obéissance au Pape qui, disait-il lui-même, est « notre principe et notre principal fondement" (MI, Séries III, I, p. 162). Chers Jésuites, que le caractère ecclésial, si spécifique de la Compagnie de Jésus, continue à être présent dans vos personnes et dans votre activité apostolique, afin que vous puissiez répondre fidèlement aux urgentes nécessités de l'Eglise aujourd'hui. Parmi ces nécessités je tiens à signaler en particulier celle de l'engagement culturel dans les domaines de la théologie et de la philosophie, les deux cadres traditionnels de la présence apostolique de la Compagnie de Jésus, et celle du dialogue avec la culture moderne qui, tout en faisant preuve d'un grand progrès dans le domaine scientifique, reste fortement marqué par le scientisme positiviste et matérialiste.

Il est certain que cet effort qui vise à promouvoir, en bonne collaboration avec d'autres réalités ecclésiales, une culture inspirée des valeurs de l'Evangile, requiert une intense préparation spirituelle et culturelle. Raison pour laquelle saint Ignace tenait à ce que les jeunes jésuites aient une longue formation sur le plan spirituel et au niveau des études. Vu la complexité croissante et l'ampleur de la culture moderne, il est bon que cette tradition soit maintenue et renforcée. L'autre grande préoccupation de saint Ignace concerne l'éducation chrétienne et la formation culturelle des jeunes. D'où cette impulsion qu'il a donnée à la construction de "collèges" qui, après sa mort, se répandront dans toute l'Europe et dans le monde entier. Chers Jésuites, sachez poursuivre ce très bel apostolat sans jamais altérer l'esprit de votre Fondateur.

En parlant de saint Ignace, je ne peux omettre le souvenir de Saint François-Xavier, dont on a célébré le 7 avril dernier le cinquième centenaire de la naissance: leur histoire n'est pas seulement celle de deux existences qui se sont souvent croisées entre Paris et Rome; mais celle de deux hommes qui ont été animés et soutenus dans leur vie d'hommes, et malgré leurs différences, par un même et unique désir – on pourrait dire une unique passion – : la passion de donner au Dieu-Trinité une gloire toujours plus grande et d'annoncer l'Evangile du Christ aux peuples qui l'ignoraient. Saint François-Xavier, que mon prédécesseur Pie XI de vénérable mémoire a proclamé "patron des Missions catholiques », s'était donné pour mission d'aller "ouvrir de nouveaux chemins" à l'Evangile sur « l'immense continent asiatique. Un apostolat qui ne durera que dix ans mais dont la fécondité se révéla admirable, suscitant au sein de la Compagnie, et tout au long des quatre siècles et demi de son existence, de très nombreuses vocations missionnaires parmi les jeunes jésuites. Aujourd'hui encore, François-Xavier reste un modèle d'action missionnaire dans les grands pays du continent asiatique.

Et alors que Saint François-Xavier travaillait dans les Pays d'Orient, le bienheureux savoyard Pierre Favre, son compagnon et ami depuis les années de Paris, né le 13 avril 1506, était lui en mission dans les Pays européens, là où les fidèles chrétiens aspiraient à une vraie réforme de l'Eglise. Modeste et sensible, c'était un homme qui avait une grande vie intérieure et qui savait se lier d'amitié avec toutes sortes de gens, moyen en quoi il attirait une quantité de jeunes au sein de la Compagnie. Le Bienheureux Favre passa sa brève existence dans les pays d'Europe, et plus particulièrement en Allemagne où, sur ordre de Paul III, il prit part sous les régimes de Worms, de Ratisbonne et de Spire, à des discussions avec les responsables de la Réforme, trouvant là une façon exceptionnelle de mettre en pratique le vœu d'obéissance spécial fait au Pape « sur les missions ». Il devint alors un modèle à suivre pour tous les jésuites à venir.

Chers Pères et chers Frères de la Compagnie, aujourd'hui vous regardez avec une dévotion tout particulière la Bienheureuse Vierge Marie, vous souvenant que le 22 avril 1541 Saint Ignace et ses premiers compagnons prononcèrent leurs vœux solennels au pied de l'icône de Marie dans la Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs. Que Marie continue de veiller sur la Compagnie de Jésus afin que chacun de ses membres porte en Lui « l'image » du Christ Crucifié et puisse prendre part à sa Résurrection. Ayez l'assurance que je continuerai de vous rappeler dans mes prières. A vous tous ici présents et à tous les membres de votre famille spirituelle je donne ma Bénédiction apostolique. Je bénis également de tout cœur les aux autres personnes religieuses et consacrées qui sont intervenues à cette Audience.